



48203

NATIONS UNIES
CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Distr.
LIMITÉE

ST/CEA/SM/4
19 août 1981

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Séminaire sur les enquêtes auprès des ménages
Addis-Abéba, 21-30 septembre 1981

PLANS TECHNIQUES POUR LES ENQUETES SUR LA
CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION

Table des matières

	<u>Paragraphes</u>	<u>Pages</u>
PORTEE, OBJECTIF ET UTILISATION DES DONNEES	1 - 32	1 - 10
PRINCIPAUX ELEMENTS D'INFORMATION	33 - 41	11 - 14
LES PROBLEMES DE DEFINITIONS	42 - 78	15 - 24
ECHANTILLONNAGE SPECIAL ET PROBLEMES OPERATIONNELS	79 - 105	24 - 31

PORTÉE, OBJECTIF ET UTILISATION DES DONNÉES

1. On a trouvé que les enquêtes pluridisciplinaires comprenant à la fois des éléments sur la consommation alimentaire et la nutrition ainsi que sur les revenus et les dépenses des ménages étaient la meilleure façon d'obtenir des données sur les niveaux de vie des ménages, notamment leurs modes d'alimentation et leur état nutritionnel, et ces enquêtes peuvent servir à de très nombreuses applications en ce qui concerne l'élaboration des politiques et la planification des programmes.
2. En général on a utilisé deux méthodes pour mesurer les niveaux de vie des ménages et les éléments apparentés. La première qu'ont adoptée les nutritionnistes est axée essentiellement sur l'évaluation des niveaux de nutrition des ménages et des individus et fait appel à des techniques d'enquête portant essentiellement sur la quantification des produits alimentaires effectivement consommés. Dans la deuxième méthode qui est habituellement adoptée par les économistes et les statisticiens on a cherché à améliorer la précision de la quantification des revenus et des dépenses des ménages au cours d'enquêtes dont l'objectif était de quantifier les produits alimentaires achetés ou acquis. Ces deux méthodes qu'on a eu tendance à appliquer dans le cadre étroit de leurs disciplines respectives n'ont pu atteindre leurs objectifs à cause de plusieurs limitations.
3. De façon plus spécifique, la plupart des études de nutrition sont en général limitées à certaines couches de la population. En raison de la limitation de l'échantillon et du manque de renseignements appropriés sur les revenus et les dépenses des ménages, les données fournies n'ont pas réellement permis d'expliquer le comportement des ménages en matière de consommation alimentaire. Par exemple si la méthode adoptée pour ces enquêtes permet d'obtenir des informations sûres sur la consommation alimentaire et les normes alimentaires, la portée plus étendue de l'enquête pluridisciplinaire qui concerne également les budgets des ménages permet d'étudier un plus grand nombre d'aspects socio-économiques relatifs aux niveaux de vie des ménages. Dans le cas des enquêtes sur les revenus et les dépenses des ménages où l'on fait appel à la notion de produits alimentaires acquis, on a trouvé qu'il était difficile d'obtenir des estimations fiables des quantités de produits alimentaires consommés dans des pays où les aliments de base sont achetés et stockés pendant une longue période et où les aliments préparés localement et les produits en provenance des champs et des jardins potagers constituent la majeure partie du régime alimentaire. Ici encore on a trouvé que si on voulait étendre la portée de ces enquêtes de façon à ce qu'elles couvrent les produits alimentaires consommés, on aurait là le meilleur moyen d'éliminer ces types de carences.

4. Les quelques enquêtes sur les ménages au niveau national où on utilise les deux types d'enquêtes mentionnés ci-dessus ont montré que si l'on étendait la portée des enquêtes comme on l'a indiqué ci-dessus, en adoptant une méthode pluridisciplinaire ayant des objectifs multiples, on arrivait à évaluer de façon plus complète les niveaux de vie des populations en tenant compte d'une large gamme de variables explicatives et également à étudier les facteurs correctifs sur lesquels les politiques et les programmes peuvent être fondés. Les enquêtes pluridisciplinaires du type indiqué constituent par conséquent la meilleure façon d'obtenir des informations intégrées sur les niveaux de vie des ménages, notamment sur la consommation alimentaire et la nutrition. Elles fournissent, en ce qui concerne l'analyse croisée, des informations plus utiles qu'une série d'enquêtes spécialisées effectuées dans le cadre purement théorique des diverses disciplines. C'est compte tenu de ces enquêtes intégrées que nous étudierons les objectifs et les applications des enquêtes sur la consommation alimentaire ainsi que leur portée et les méthodes à utiliser.

I. Quelques applications générales des résultats des enquêtes sur la consommation alimentaire

a) Estimation de la consommation et de la production de certains produits alimentaires

5. Les enquêtes sur la consommation alimentaire fournissent, dans la plupart des pays où elles ont été effectuées la seule information utilisable en ce qui concerne la consommation de produits alimentaires non commercialisée. Des exemples nous sont fournis par le lait que donne une chèvre ou une vache, les produits potagers, la volaille élevée à domicile, le gibier et le poisson qui sont pris par les membres de la famille ou qui font l'objet d'un échange. Dans certains cas, ces enquêtes constituent la seule source d'informations disponibles sur la production de racines alimentaires comme le manioc et les ignames, dont on ne peut estimer la production au moyen des méthodes traditionnelles utilisées pour mesurer les superficies cultivées et les rendements. Elles constituent également une source inestimable de données sur la quantité des produits de cueillette.

b) Fourniture de facteurs de pondération relatifs aux indices du coût de la vie et aux estimations de la consommation privée

6. Les résultats des enquêtes sur la consommation alimentaire servent également à déduire et à mettre à jour les systèmes de pondération utilisés dans le calcul du coût de la vie et des indices de prix apparentés. Puisque les produits alimentaires doivent être fournis avec beaucoup plus de détail de façon à ce qu'on puisse déterminer les changements dans les pondérations relatives des diverses catégories de produits alimentaires et dans les pondérations des produits alimentaires et des produits non alimentaires.

7. Les données des enquêtes sur la consommation alimentaire et les dépenses fournissent également des estimations sur les dépenses privées nécessaires pour la comptabilité nationale et les bilans nationaux.

c) Etude de marché et développement de l'industrie alimentaire

8. Les données des enquêtes sur la consommation alimentaire constituent des données de base utiles en ce qui concerne l'étude de marché destinée à régler les problèmes que soulève l'utilisation plus importante de produits alimentaires importés, faisant l'objet d'un commerce ou vendus sur le marché. Elles permettent d'étudier les caractéristiques des divers utilisateurs et non utilisateurs de produits alimentaires spécifiques ainsi que celles des acheteurs potentiels de produits alimentaires commercialisés. Puisque les techniciens de l'étude de marché souvent ne concentrent leurs efforts que sur un certain nombre de produits, les données sur la consommation alimentaire permettent d'étudier la façon dont les autres produits alimentaires sont liés à ceux-ci. Une information de ce genre est très utile en ce qui concerne l'expansion des marchés des produits existants et l'évaluation de marchés potentiels pour les nouveaux produits. Les producteurs, les fabricants et les distributeurs doivent constamment évaluer la demande future en ce qui concerne leurs produits. Cette étude est particulièrement importante dans les pays en développement parce que l'industrie alimentaire moderne nécessite des investissements importants dans les établissements de fabrication et de distribution qui ne peuvent être mis en place qu'en opérant un prélèvement sur les maigres devises étrangères.

d) Planification et programmation de l'alimentation et de la nutrition dans le domaine de l'agriculture

9. Les enquêtes sur la consommation alimentaire sont la seule source de données pouvant être utilisées pour la mesure des variations des niveaux de consommation de tous les produits alimentaires et en particulier des produits alimentaires selon la source, la saison, les caractéristiques du consommateur et d'une région géographique à l'autre. De plus ce sont les seules qui fournissent des données pouvant servir à mesurer les rapports entre les variations dans les modes d'alimentation et les aliments d'une part, entre les variations dans la consommation alimentaire, la ration alimentaire, la ration nutritionnelle et les facteurs démographiques, socio-économiques, culturels, et institutionnels de l'environnement de l'autre. Les résultats de ces mesures constituent un élément important de la base de données nécessaires pour la planification agricole, nutritionnelle et sanitaire, pour la gestion des programmes publics et comme on l'a déjà indiqué pour l'étude des marchés de produits alimentaires

10. Les résultats des enquêtes sur la consommation alimentaire aident de façon directe à préciser davantage les problèmes en matière de nutrition, les personnes qu'ils touchent et pourquoi ils existent. Ces évaluations sont nécessaires pour une planification, une administration et une évaluation réalistes et efficaces des programmes - aussi bien par rapport à un moment donné que par rapport à certaines périodes. Les résultats de

ces mesures sont également utilisés pour étudier les méthodes de commercialisation des produits alimentaires et l'utilisation que les familles font de ces produits, les modèles globaux de choix et les tableaux sur le revenu, les activités de commercialisation et celles de consommation ainsi que les systèmes dont ces méthodes et structures constituent une partie intégrante.

11. Les informations sur les types de rapports existant entre les catégories et les quantités de certains éléments nutritifs que fournit la combinaison de produits alimentaires dans certains régimes sont indispensables pour la recherche nutritionnelle sur certains types de carences. En outre, un autre type de recherche sur les revenus et les problèmes liés à la pauvreté fait largement appel aux données fournies par enquêtes alimentaires. Parce qu'il est plus facile d'évaluer les besoins alimentaires des hommes que d'autres besoins essentiels on peut commencer à constater la pauvreté et à évaluer son ampleur à partir de données d'enquêtes portant sur l'équilibre de la ration alimentaire au sein de divers groupes de revenus. Les informations sur les effets de la pauvreté et les facteurs connexes sont indispensables pour les stratégies de planification nationales destinées à atténuer la pauvreté et à satisfaire les besoins essentiels.

e) Estimation de la demande alimentaire

12. Parce que les enquêtes sur la consommation alimentaire intégrées dans une enquête générale ou un programme d'enquêtes sur les ménages permettent d'évaluer les rapports entre la consommation alimentaire et les autres variables que sont la dimension des ménages, les revenus, etc., on peut utiliser les résultats de ces enquêtes pour prévoir les effets des facteurs comme l'évolution des politiques économiques et sociales relatives à la future consommation alimentaire. Les accroissements de population qui s'accompagnent de changements structurels dans la population elle-même déboucheront sur une augmentation déterminée de la demande alimentaire qui peut également être définie à partir des résultats fournis par les enquêtes sur la consommation alimentaire. Les changements intervenus dans le revenu, l'industrialisation et l'urbanisation peuvent avoir des effets similaires et entraîner des modifications dans la production alimentaire et la politique d'un pays en matière de commerce extérieur. Les enquêtes sur la consommation alimentaire fournissent les données nécessaires à l'étude de tous ces changements.

f) Détermination des incidences des programmes d'aide

13. Les enquêtes sur la consommation alimentaire peuvent servir à déterminer les incidences des programmes d'aide alimentaire sur les modes de consommation alimentaire et l'état nutritionnel de la population. Il est nécessaire à cet effet d'analyser les données chronologiques et les données partielles obtenues grâce aux enquêtes sur la consommation alimentaire. Cette analyse peut servir à déterminer les effets directs et indirects des programmes d'aide, comme par exemple la contribution du régime alimentaire à la ration alimentaire et au statut nutritionnel de divers groupes socio-économiques, les effets des régimes sur les prix hors marchés, le remplacement des rations achetées à des fins commerciales et les incidences des programmes d'aide sur les revenus et la demande alimentaire.

II. Impératifs, portée et objectifs des enquêtes

14. Dans la mesure du possible et de façon à réaliser les objectifs et à utiliser les données mentionnées ci-dessus, les enquêtes sur la consommation alimentaire doivent être effectuées à l'échelle nationale et refléter la situation dans l'ensemble du pays et dans les diverses régions géographiques. Ces enquêtes fournissent les informations nécessaires pour la planification globale au niveau des responsables du territoire. Cependant, il y a lieu d'effectuer des enquêtes couvrant certains groupes de population des régions géographiques dont les résultats peuvent servir utilement à résoudre les problèmes spécifiques de ces groupes ou régions à condition que des échantillons appropriés soient couverts et conçus de préférence comme des sous-échantillons d'un programme d'enquêtes intégrées globales à l'échelle nationale. Les enquêtes sur la consommation alimentaire doivent normalement refléter la population non institutionnelle ne vivant pas dans les résidences collectives. Cependant, les foyers, les internats et les pensions, les institutions, les campements, etc. pourraient également être inclus dans ces enquêtes. Il faut mettre au point des méthodes et élaborer des concepts spéciaux pour la couverture de ces groupes de population.

15. Les objectifs économiques et nutritionnels de la plupart des enquêtes sur la consommation alimentaire des ménages font qu'il est souhaitable que la période globale de l'enquête s'étende sur au moins une période de 12 mois. Les autres enquêtes qui portent sur une période inférieure à un an peuvent donner des résultats qui ne sont pas représentatifs de l'ensemble de l'année. Elles peuvent par exemple être affectées par la célébration de fêtes religieuses et traditionnelles et par des facteurs saisonniers. Dans la plupart des pays, la consommation alimentaire est largement tributaire des produits alimentaires disponibles au cours d'une saison donnée et les denrées alimentaires ne sont disponibles que pendant la saison où s'effectuent leurs récoltes. Tous ces facteurs peuvent affecter la validité des résultats d'enquêtes s'ils ne reflètent pas fidèlement la situation de l'ensemble de l'année.

16. La détermination des modes actuels de consommation de la population d'un pays ne constitue pas la seule utilisation qu'on peut faire des résultats des enquêtes sur la consommation alimentaire. Il est également important de suivre la façon dont ces modes évoluent. En ce qui concerne la plupart des pays en développement, parmi les cas de catastrophes naturelles comme la sécheresse, les inondations, etc. et certaines régions où le comportement alimentaire peut évoluer rapidement, les modes de consommation alimentaire ne vont pas, en une courte période, connaître des changements brutaux dans l'ensemble du pays. Puisque les programmes d'action à adopter seraient normalement exécutés dans le cadre du plan de développement, les données fournies par une enquête sur la consommation alimentaire sont utiles non seulement pour élaborer le document relatif au plan mais également pour évaluer les résultats du plan précédent. Les enquêtes sur la consommation alimentaire doivent par conséquent être étroitement liées au calendrier des plans de développement nationaux qui sont généralement des plans quinquennaux.

17. La conduite d'une enquête globale portant sur les budgets et la consommation alimentaire des ménages pourrait, dans certains cas se révéler une opération coûteuse et difficile que certains pays ne pourraient pas se permettre. Dans les pays où les systèmes statistiques ne sont pas encore très bien au point et où les modes de consommation alimentaire ne vont probablement pas subir de modifications radicales pendant une courte période, il est utile de reprendre les enquêtes sur la consommation alimentaire tous les dix ans environ. Dans ces cas, il est conseillé d'effectuer des enquêtes à petite échelle et à faible coût entre les enquêtes globales sur la consommation alimentaire de façon à pouvoir dans l'intervalle mettre les données à jour.

III. Nature, applications et limitations des types d'enquêtes fournissant des données sur la consommation alimentaire et la nutrition

18. Le but et les applications des divers types de statistiques sur la consommation alimentaire et la nutrition ainsi que leurs limitations générales dépendent en grande partie du type d'enquêtes dont elles ont été obtenues et de la situation du pays où cette enquête a été effectuée. Dans une certaine mesure, on peut classer les différents types d'enquêtes sur les ménages selon le degré de complexité avec laquelle en mesure la consommation alimentaire et ce degré de complexité est souvent lié au coût unitaire des informations nécessaires. Selon les besoins du pays en données et les applications qu'on doit faire de ces dernières cette classification pourrait donner l'ordre dans lequel les enquêtes successives doivent être effectuées aux divers stades de la mise en place de dispositifs d'enquête sur les ménages.

19. Il y a quatre grands types d'enquêtes spécialisées qui fournissent des statistiques sur la consommation alimentaire et la nutrition dans un pays et nous étudierons ces enquêtes du point de vue de leur nature, de leur application, des limitations et des améliorations qui peuvent être apportées au type de données fournies. Ce sont :

- Les enquêtes sur le budget familial;
- Les enquêtes sur la consommation alimentaire des ménages;
- Les enquêtes alimentaires sur les particuliers;
- Les enquêtes sur l'état nutritionnel.

a) Enquêtes sur le budget familial

20. L'enquête sur le budget et les dépenses des ménages qui est souvent effectuée dans les pays en développement est une source importante d'informations sur la consommation et les dépenses alimentaires, mais le relevé qui est fait des produits alimentaires est moins détaillé que celui effectué lors des enquêtes spécialisées sur la consommation alimentaire. Ces enquêtes normalement fournissent des informations relatives au montant dépensé sur des produits alimentaires et d'autres articles achetés. Cependant quelquefois elles ne portent sur la consommation des aliments préparés sur place et qui constituent une partie importante des aliments consommés notamment dans les zones rurales des pays en développement. En ce qui concerne l'élément "dépenses alimentaires" on peut répondre aux besoins de l'enquête en classant les produits alimentaires de façon moins détaillée que dans une enquête spécialisée

sur la consommation alimentaire. En fait l'ensemble de l'élément alimentaire du relevé peut être beaucoup plus simple que dans le cas d'une enquête sur la consommation alimentaire.

21. Il y a cependant certaines enquêtes sur le budget familial qui fournissent des tableaux complets des données relatives aux quantités de produits alimentaires achetés ou consommés. Les données relatives aux quantités de produits alimentaires achetés ou aux produits alimentaires consommés sont souvent recueillies dans les pays en développement mais ne sont pas toujours traitées ou présentées dans les résultats de l'enquête. Dans les cas des aliments qui sont préparés sur place ou qui font l'objet d'échange, il est nécessaire de recueillir les informations sur la quantité avant d'arriver à la consommation en termes monétaires. En raison de la gamme étendue d'applications auxquelles les enquêtes peuvent donner lieu, on préfère de très loin qu'un pays effectue une enquête sur le budget familial surtout si les aliments préparés sur place sont enregistrés avant d'étendre son dispositif d'enquêtes afin qu'il comporte des enquêtes plus spécialisées sur la consommation alimentaire.

22. Les enquêtes sur le budget familial comme on l'a déjà indiqué fournissent des informations sur les dépenses alimentaires comparées aux dépenses sur tous les autres articles figurant dans le budget familial ainsi qu'au revenu. Par ailleurs, ces enquêtes généralement permettent de disposer de cette information non seulement au niveau national mais également pour chacun des groupes socio-économiques ou autres identifiés au cours de l'enquête. Si les enquêtes sont effectuées tout au long de l'année, elles permettent d'avoir des informations sur les variations saisonnières et si en plus elles sont annuelles ou effectuées à des intervalles réguliers, elles permettent d'identifier et d'analyser des tendances à plus long terme. C'est ainsi que ces enquêtes fournissent une base concrète pour élaborer les politiques en ce qui concerne les aspects socio-économiques de la planification alimentaire et agricole et pour suivre les effets des changements intervenant dans ces politiques. Elles permettent de déterminer les rapports existant entre la dimension ou la structure de la famille, le revenu, les niveaux et les modes de consommation alimentaire et les dépenses divers et permettent ainsi d'évaluer, en supposant que les prix restent inchangés, la croissance prévue en termes de valeur de la demande produits agricoles à mesure que le niveau de vie augmente. En ce qui concerne la construction de modèles économétriques plus élaborés tenant compte des fluctuations des prix et permettant de faire des prévisions sur la dimension des marchés à la fois en termes de valeur et de quantités, des données appropriées sur les quantités de produits alimentaires achetés ou consommés par les ménages sont indispensables.

b) Enquêtes sur la consommation alimentaire des ménages

23. Les enquêtes sur la consommation alimentaire des ménages qui sont plus spécialisées que les enquêtes sur le budget familial peuvent être effectuées de diverses façons qui néanmoins possèdent certaines caractéristiques essentielles communes, dont la principale c'est qu'elles sont des enquêtes par sondage qui permettent de rassembler des informations au niveau du ménage sur les quantités de produits alimentaires consommés (ou achetés pour la consommation).

24. Dans leur forme plus globale elles couvrent tous les ménages, toutes les régions du pays et toutes les saisons de l'année. Par ailleurs, lorsqu'elles sont effectuées de façon permanente, elles permettent de déterminer et d'analyser les tendances dans le temps. Elles permettent d'enregistrer non seulement les dépenses relatives à chaque type de produit alimentaire mais également les quantités de produits alimentaires achetés et les produits alimentaires consommés avec suffisamment de détail pour permettre de déduire des estimations de la ration nutritionnelle. Elles peuvent également fournir des informations sur l'âge, le sexe, le poids, la taille et la profession des divers membres de la famille (ainsi que des informations similaires sur tout visiteur qui partage les repas de la famille) ainsi que des informations sur les membres de la famille qui prennent leurs repas en dehors du foyer. De cette façon on peut évaluer les besoins nutritionnels dans le cadre des recommandations appropriées au niveau national ou international ainsi que la ration d'aliments nutritifs des ménages par rapport à l'estimation de leurs besoins alimentaires. Ces enquêtes permettent en outre d'obtenir des informations sur les revenus et les autres caractéristiques du ménage à des fins d'analyse et de classement des données de l'enquête.

25. Dans leurs formes moins complexes, il se pourrait que dans ces enquêtes on omette certaines des caractéristiques ci-dessus. C'est ainsi qu'elles peuvent se limiter à des couches déterminées de la population ou ne porter que sur certaines périodes de l'année. L'enregistrement des quantités de produits alimentaires peut être simplifiée considérablement si on n'enregistre que les produits alimentaires achetés au cours de la période couverte par l'enquête, considérés séparément des produits alimentaires effectivement consommés. L'enregistrement des détails concernant les personnes présentes à chaque repas peut également être omis, etc. Ces simplifications réduisent les applications qu'on pourrait éventuellement faire des données. Dans des pays ayant des moyens statistiques plus limités, on peut attendre avant d'effectuer ces types d'enquêtes plus complexes.

26. Le fait d'inclure dans une enquête sur les ménages des informations sur les quantités de produits alimentaires fait tout de suite entrevoir une gamme étendue des applications que l'on peut faire à des fins statistiques et de politique des résultats fournis par une enquête. Elle permet en premier lieu de disposer d'une banque d'informations quantitativement détaillées qui peuvent être utilisées pour déterminer les modes de consommation alimentaires dans différents groupes socio-économiques, culturels et géographiques qui peuvent être suffisants pour identifier et évaluer l'ampleur des secteurs critiques. Elle peut également permettre de déterminer les rapports entre les caractéristiques du ménage et les niveaux de consommation alimentaires lesquels peuvent ensuite être utilisés pour l'élaboration de politiques destinées à résoudre les problèmes que ces informations ont permis d'identifier. L'information quantitative sur la consommation alimentaire peut également être utilisée pour évaluer le contenu énergétique et nutritif et on peut ensuite comparer la consommation alimentaire aux rations recommandées sur le plan national et international. Cette méthode permet de définir d'importants problèmes nutritionnels et fournit une base qui permet d'élaborer les politiques qui seront les plus efficaces pour résoudre ces problèmes.

27. La collecte des informations sur les quantités de produits alimentaires achetés ainsi que sur les dépenses implique qu'on peut en dériver les prix moyens des produits alimentaires consommés par les différents groupes de ménages. Ces prix reflètent davantage la composition des produits alimentaires que des prix à la consommation obtenus de façon séparée. Il se pourrait que ces prix moyens se rapprochent plus dans certaines conditions des études sur les niveaux de vie et les différences de niveaux que les prix moyens de produits alimentaires "indicateurs" recueillis dans des magasins témoins un jour donné. L'autre intérêt à avoir des données quantitatives et des données sur les prix qui soient parfaitement compatibles par ce que fournies par la même source, c'est qu'elles conviennent parfaitement pour la détermination de l'élasticité - prix de la demande. Ces données de même que l'élasticité-revenu et les autres paramètres relatifs à la demande permettent de construire des modèles économétriques qui peuvent être utilisés dans les projections de la demande et pour prévoir les effets de l'évolution de la situation économique et sociale et des politiques sur les modes et les niveaux de consommation alimentaire. Il faudrait, toutefois analyser prudemment les effets sur la demande alimentaire des changements intervenus dans le mode d'acquisition des produits alimentaires, qu'ils soient préparés à domicile ou achetés sur le marché.

28. Dans tous les aspects indiqués ci-dessus, les données disponibles au niveau national et relatives aux divers groupes de populations serviront à élaborer non seulement des politiques nationales mais également des politiques qui tiennent compte des différents groupes sociaux. Bien que les données sur la consommation utilisées pour les objectifs susmentionnés concernent la consommation des ménages dans leur ensemble et non celle des différents membres de la famille, elles permettent de faire des estimations des barèmes de consommation au moyen de l'application de techniques statistiques appropriées. Ces estimations, bien qu'elles soient différentes des barèmes obtenus au moyen de mesures directes de la consommation privée, peuvent être suffisamment précises et être utilisés dans l'élaboration des politiques et dans ces cas, leur utilisation peut permettre de se passer d'enquêtes plus coûteuses sur la consommation alimentaire des particuliers du type susmentionné.

c) Enquêtes sur la consommation alimentaire des particuliers

29. La caractéristique essentielle des enquêtes sur la consommation alimentaire des particuliers c'est qu'elles permettent comme leur nom l'indique de mesurer la ration alimentaire des particuliers et non seulement la consommation de la famille dans son ensemble. Elles peuvent intéresser tous les membres d'une famille donnée ou seulement une catégorie déterminée de personnes dans la famille en fonction des objectifs de l'enquête, par exemple elle peut porter sur les enfants d'âge pré-scolaire, ceux en âge d'aller à l'école, les femmes enceintes, etc. Elle suppose donc qu'on établisse pour chaque particulier compris dans l'échantillon, une liste complète sur les quantités et la désignation de tous les produits alimentaires consommés au cours de l'enquête. Il peut s'agir d'obtenir un tableau détaillé du type de régime alimentaire et de ses insuffisances avant d'entreprendre un programme de nutrition supplémentaire en l'application de toute autre mesure destinée à améliorer la nutrition. Il peut s'agir d'étudier scientifiquement les rapports entre le régime et la santé ou les problèmes liés à la ration alimentaire et aux besoins physiologiques.

30. Les méthodes utilisées sont astreignantes puisqu'il faut peser les aliments soit dans l'assiette soit au moment où ils sont servis, ce qui aboutit à des taux élevés d'erreurs d'observation.

31. Ces enquêtes sont fort coûteuses et c'est la seule raison pour laquelle leur couverture spatiale et temporelle est généralement limitée et elles ont tendance à ne porter que sur certains groupes socio-économiques ou autres groupes de population. En fait elles servent essentiellement à suivre par observation des groupes vulnérables signalés ou identifiés, à la suite du type d'enquête sur la consommation alimentaire que nous avons étudié plus haut et pour lequel il faut des informations supplémentaires portant sur la répartition des vivres du ménage parmi les membres de la famille. De cette façon des personnes déterminées se trouvant en état de risque peuvent être identifiées avec précision, répertoriées et leurs niveaux de ration d'aliments nutritifs peuvent être mesurés. Cet ainsi que des enquêtes sur la consommation alimentaire des particuliers liées ou combinées avec des enquêtes sur la consommation alimentaire des ménages permettent d'identifier les divers facteurs sociaux, économiques et culturels qui contribuent aux carences nutritionnelles.

d) Les enquêtes sur l'état nutritionnel

32. Les enquêtes sur la consommation alimentaire des particuliers ne permettent pas en elles-mêmes d'évaluer l'état nutritionnel puisqu'elles ne donnent d'informations que sur la consommation alimentaire privée et son contenu énergétique et nutritif. Pour obtenir des informations comparatives sur les besoins énergétiques et nutritifs de l'individu et pour également évaluer l'état nutritionnel, il est nécessaire de procéder à des mesures cliniques et anthropométriques. Cette information sur la nutrition est nécessaire pour introduire des éléments nutritionnels dans l'élaboration et la planification au niveau national et pour surveiller l'évolution ultérieure dans la nutrition. Ici, deux sortes d'informations sont particulièrement nécessaires : d'abord il s'agit d'identifier des groupes de populations - en termes géographiques et socio-économiques - touchés par la malnutrition et de déterminer dans quelle mesure ils sont touchés. A cet effet, des données sur l'état nutritionnel et les indicateurs connexes - notamment la morbidité et la mortalité - sont nécessaires et elles doivent être détaillées de façon à donner une idée de la situation nutritionnelles des différents groupes. Cela permet de définir des priorités et de suivre les changements. Deuxièmement, des informations sur la consommation alimentaire, les dépenses alimentaires, le revenu, etc. sont indispensables, car elles permettent d'avoir une connaissance plus complète des facteurs secondaires, permettent de faire des projections en ce qui concerne l'évolution de la situation nutritionnelle et fournissent des informations pour le suivi et l'évaluation.

PRINCIPAUX ELEMENTS D'INFORMATION

33. En fonction des objectifs poursuivis, du type et de l'étendue de l'enquête sur la consommation alimentaire à effectuer on donne ci-après la liste des éléments d'information qui peuvent être rassemblés sur la consommation alimentaire, la nutrition et les caractéristiques connexes des ménages et des membres de la famille. Le nombre des éléments d'information dépendra dans une large mesure de l'objectif assigné à l'enquête. Pour des raisons de commodité, on a regroupé les éléments d'information sous trois rubriques principales : Les informations sur les produits alimentaires consommés ou acquis, les informations sur les caractéristiques du ménage et les informations sur les caractéristiques des particuliers. On ne fait aucune distinction entre les informations relatives aux données primaires telles qu'elles sont présentées dans le questionnaire et celles qui portent sur des sujets connexes.

Liste des éléments devant figurer dans les enquêtes sur la consommation alimentaire

1. INFORMATIONS SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES CONSOMMES OU ACQUIS
 - a) LISTE DES PRODUITS ALIMENTAIRES CONSOMMES OU ACQUIS D'APRES LA QUANTITE ET LES DEPENSES
 - b) SOURCES DE PRODUITS ALIMENTAIRES
 - i) ACHETES
 - ii) PREPARES A DOMICILE
 - iii) OBTENUS AUTREMENT
 - c) INFORMATIONS DIVERSES NECESSAIRES POUR COMPLETER LES DONNEES SUR LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE
 - i) INFORMATIONS SUR LES FACTEURS AFFECTANT LA VALEUR NUTRITIVE DES PRODUITS ALIMENTAIRES CONSOMMES
 - ii) INFORMATIONS SUR LES HABITUDES, LES PREFERENCES ET LES RESTRICTIONS ALIMENTAIRES
2. INFORMATIONS SUR LES CARACTERISTIQUES DU MENAGE
 - a) TAILLE DU MENAGE (NOMBRE DE PERSONNES DANS LE MENAGE)
 - b) EXPLOITATION AGRICOLE POSSEDEE PAR LE MENAGE
 - c) REVENU OU AUTRES ELEMENTS D'APPRECIATION DE LA SITUATION FINANCIERE DU MENAGE, comme LES DEPENSES DE CONSOMMATION PAR HABITANT OU LES AVOIRS ET ELEMENTS DE CONFORT DU MENAGE
 - d) ETAT AGRICOLE/NON AGRICOLE ET RURAL/URBAIN
 - e) MOYENS D'EXISTENCE DU MENAGE
 - f) GROUPE SOCIAL/ETHNIQUE AUQUEL APPARTIENT LE MENAGE

3. INFORMATIONS SUR LES CARACTERISTIQUES DES PARTICULIERS

Caractéristiques des membres du ménage

- a) SEXE
- b) AGE
- c) LIEN DE PARENTE AVEC LE CHEF DE MENAGE
- d) ETAT PHYSIOLOGIQUE (FEMMES ENCEINTES OU ALLAITANT AGEES DE 15 ANS ET PLUS)
- e) SITUATION MATRIMONIALE
- f) PROFESSION
- g) DEGRE D'INSTRUCTION
- h) RESIDENCE
- i) NOMBRE DE REPAS PRIS PENDANT DES JOURS DETERMINES (PERIODE DE REFERENCE)
 - i) AU FOYER
 - ii) EN DEHORS DU FOYER
 - (-a) OCCASIONNELLEMENT
 - (-b) REGULIEREMENT

- GRATUITEMENT
- A UN PRIX SUBVENTIONNE
- AU PRIX DU MARCHE

Mensurations anthropométriques des membres de la famille

- j) POIDS
- k) TAILLE
- l) CIRCONFERENCE DE L'AVANT-BRAS
- m) MESURE DU REPLI DE LA PEAU

I. Informations sur les produits alimentaires consommés ou acquis

- a) Liste des produits alimentaires consommés ou acquis d'après la quantité et les dépenses
 - i) Liste des produits alimentaires

34. On devrait lors des enquêtes sur la consommation alimentaire quand c'est possible recueillir des informations à la fois sur la quantité et la valeur monétaire des produits alimentaires consommés ou acquis. Dans le ménage, les produits alimentaires sont généralement fournis aux membres par une source commune. En outre, une certaine quantité de produits alimentaires est soit reçue achetée et consommée par les membres du ménages en dehors du foyer. L'idéal serait de recueillir des informations sur la consommation de tous les produits alimentaires sans tenir compte du fait qu'ils sont consommés au foyer ou en dehors du foyer.

35. Les types d'informations nécessaires à cet effet sont indiqués dans l'annexe au document ST/CEA/SM/5. Les produits alimentaires indiqués dans chaque groupe ne sont donnés qu'à titre d'exemple. Dans un pays donné, certains de ces produits alimentaires peuvent ne pas du tout être consommés et d'autres produits alimentaires qui ne figurent pas dans la liste peuvent ne pas être d'une consommation courante. Il n'est ni possible ni nécessaire de donner ici une liste complète des produits alimentaires importants de tous les pays.

ii) Produits alimentaires consommés au foyer et produits alimentaires consommés hors du foyer

36. On devrait classer séparément les produits alimentaires fournis par une source commune et les produits alimentaires achetés et consommés hors du foyer. C'est ainsi que les valeurs monétaires par ménage de tous les produits alimentaires (y compris les boissons) utilisées au foyer d'après la source sont généralement complétées par les dépenses estimatives concernant les produits alimentaires (les repas et les casse-croûte) achetés et consommés hors du foyer par les membres de la famille. Dans les régions où les membres de la famille reçoivent des repas en rémunération de leur travail ou gratuitement à l'école, on doit également évaluer la valeur de ces repas.

iii) Catégories de produits alimentaires consommés d'après le degré de transformation

37. On peut classer les produits alimentaires consommés en deux catégories différentes. Dans la première catégorie figurent en général les produits alimentaires essentiels qui sont soit consommés directement soit après une légère transformation ou cuisson. Dans la seconde catégorie on trouve des aliments préparés comme les gâteaux, la crème glacée, les bonbons, certaines boissons, les plats préparés, les casse-croûte etc.. Evaluer directement leur contenu nutritif est plutôt malaisé.

38. Les types de produits alimentaires transformés, de plats préparés et d'aliments entièrement ou partiellement préparés disponibles sur le marché de nombreux pays n'ont cessé d'augmenter au cours des dernières années. C'est ainsi que pour l'analyse du marché et l'analyse nutritionnelle il est non seulement indispensable d'obtenir par exemple des données sur la consommation des divers types de fruits et de légumes mais également sur leur état au moment où ils sont achetés, frais, en boîtes, congelés, séchés, réduits en purée ou hachés comme aliment pour nourrisson.

iv) Liste des éléments nutritifs

39. La plupart des éléments nutritifs essentiels indispensables à une bonne santé se trouvent dans les produits alimentaires consommés. Une ration insuffisante d'éléments nutritifs déterminés peut être le résultat d'une absence quantitative d'un produit alimentaire donné dans le panier alimentaire. Pour déterminer la ration d'éléments

nutritifs, il faut non seulement faire un compte des produits alimentaires consommés mais également procéder à des estimations précises de la valeur nutritive de chaque produit alimentaire consommé. Les estimations de la valeur nutritive des divers produits alimentaires se fondent sur des tableaux de composition alimentaire. Parmi les éléments dont on doit calculer la ration figurent :

1. La valeur énergétique.
2. Les graisses
3. Les protéines
4. Les glucides
5. Le calcium
6. Le fer
7. La thiamine
8. La riboflavine
9. L'équivalent en acide nicotinique
10. La vitamine A (l'équivalent en rétinol)
11. La vitamine C

b) Sources de produits alimentaires

40. On a déjà indiqué que dans les enquêtes sur la consommation alimentaire on recueille des données sur la consommation des divers produits alimentaires soit séparément soit de façon combinée. Les données doivent comprendre des mesures sur les quantités effectivement utilisées, généralement l'identification de la source - produits alimentaire acheté, préparé à domicile ou obtenu autrement - et les prix payés et/ou l'argent dépensé. Cette information est particulièrement utile pour l'élaboration de politiques alimentaires et nutritionnelles et pour l'analyse économique et sociale. Elle facilite également l'estimation de la production alimentaire à partir des enquêtes sur la consommation alimentaire.

c) Autres informations nécessaires pour compléter les données sur la consommation alimentaire

41. En plus des informations sur la consommation alimentaire d'après la quantité et les dépenses, d'autres éléments d'information appropriés relatives aux facteurs affectant la valeur nutritive doivent être obtenus, par exemple la teneur en humidité, les pratiques locales utilisées pour la préparation des aliments, les recettes des aliments composés etc. A des fins d'interprétation et de politique générale, des informations qualitatives sur les habitudes alimentaires comme les préférences et les restrictions par exemple sont d'une grande importance et doivent être recueillies chaque fois que c'est possible, en particulier lors des enquêtes sur la consommation alimentaire effectuées dans les pays en développement. Cependant, une information de ce type peut être mieux recueillie au moyen d'un questionnaire portant sur le village ou la collectivité. D'autres éléments nécessaires sont ceux qui portent sur l'allaitement, les pratiques de sevrage et qu'on peut incorporer à une enquête sur la consommation alimentaire.

LES PROBLEMES DE DEFINITIONS

42. Dans cette section, nous traiterons des concepts et définitions ainsi que des caractéristiques des unités enquêtées et de leur composition dans le cadre des enquêtes sur la consommation alimentaire et la nutrition. Nous y étudierons les concepts relatifs à la consommation alimentaire et la ration alimentaire mesurées à l'aide de diverses méthodes d'enquête ainsi que les définitions et les explications des principaux points pour lesquels les données sont rassemblées et analysées dans ces enquêtes.

I. Le choix des unités enquêtées

43. L'unité enquêtée à laquelle on a recours est choisie en fonction des objectifs et du type d'enquête effectuée. En général, le ménage constitue l'unité d'échantillonnage et l'unité enquêtée lors des enquêtes sur les ménages. Cette procédure est commode là où le ménage coïncide avec l'unité de consommation alimentaire et l'unité budgétaire mais là où ce n'est pas le cas, comme dans certaines régions rurales de certains pays en développement, il se pourrait qu'il soit nécessaire d'adapter l'unité enquêtée à l'unité de consommation alimentaire dans le cas d'enquêtes sur la consommation alimentaire et à l'unité budgétaire dans le cas d'enquêtes sur le budget familial. Le particulier constitue l'unité enquêtée dans le cas des enquêtes sur la consommation alimentaire des particuliers. Dans certains cas, par exemple pour l'enregistrement des repas consommés en dehors du foyer ou des repas préparés, il se pourrait qu'il soit également nécessaire de recourir aux restaurants et services annexes ou aux industries alimentaires comme unités enquêtées.

a) Définition de ménage

44. Dans les recommandations internationales relatives aux recensements de population, la notion de ménage s'appuie sur les arrangements conclus par des personnes, individuellement ou en groupe afin de pouvoir à leurs besoins alimentaires et autres besoins essentiels. Un ménage peut être : a) soit un ménage d'une seule personne c'est-à-dire une personne qui pourvoit elle-même à ses besoins alimentaires et autres besoins essentiels sans s'associer à aucune autre pour former un ménage multiple ; b) soit un ménage multiple, c'est-à-dire un groupe de plusieurs personnes qui pourvoient en commun à leurs besoins alimentaires et autres besoins essentiels. La mesure dans laquelle les membres du groupe mettent en commun leurs revenus et leurs dépenses peut varier, ils peuvent être apparentées ou non. Les ménages généralement occupent l'ensemble ou une partie d'une seule ou plusieurs unités d'habitation mais il se peut également qu'ils vivent dans des campements, des pensions, des hôtels, ou bien ils peuvent constituer le personnel administratif d'institutions ou ils peuvent ne pas avoir de maison. Les ménages qui sont composés d'une famille nombreuse et préparent leurs repas en commun ou les ménages qui se composent de différents ménages ayant un chef commun à la suite d'unions polygamiques, peuvent habiter dans plus d'une unité d'habitation.

45. La notion de ménage communément utilisée dans les enquêtes combine trois critères : une habitation commune, un budget commun et des repas pris en commun et préparés dans une même cuisine. Il n'y a pas de difficultés théoriques qui s'opposent à la réalisation des objectifs d'une enquête sur la consommation alimentaire là où le ménage démographique, le ménage-unité budgétaire et l'unité de consommation alimentaire sont les mêmes. Cependant dans la pratique les unités peuvent ne pas coïncider et il devient nécessaire d'obtenir une certaine cohérence en ce qui concerne l'unité enquêtée.

46. Un exemple typique est celui de l'enceinte qu'on trouve dans certains pays et qui peut se composer de plusieurs unités d'habitation. Il est possible dans ce cas d'identifier les ménages en déterminant le lien entre le chef de ménage reconnu et les membres résidents. Généralement chaque unité d'habitation au sein de l'enceinte possède sa propre cuisine ou son propre foyer pour préparer les repas, mais les repas sont pris soit en commun soit en petit groupe dans l'enceinte. Dans ce cas, on peut considérer l'enceinte comme étant l'unité principale de consommation alimentaire. Cette unité où l'on prend les repas correspond dans ce cas à diverses unités d'habitation identifiées séparément d'après le critère d'habitation.

b) Définition de l'unité de consommation alimentaire

47. L'unité de consommation alimentaire est généralement définie comme un groupe de personnes apparentées ou non, qui partagent dans un ménage séparé des repas fournis par une source commune. Par extension, dans le cas de situations plus compliquées il s'agit du "groupe de personnes qui habituellement prennent en commun ou en petit groupe les repas préparés dans une même cuisine ou dans plusieurs cuisines communes".

c) Définition d'unité budgétaire

48. L'unité budgétaire est un groupe de gens qui habituellement résident dans la même unité d'habitation, partagent leurs repas, mettent en commun leurs revenus et participent aux dépenses ménagères sous l'autorité d'un chef d'unité. Dans certaines situations, les femmes ou d'autres travailleurs au sein de l'unité budgétaire peuvent gérer leurs propres revenus séparément. Leurs ressources financières sont habituellement peu élevées comparées au budget de l'ensemble de l'unité. Dans ce cas, la notion d'unité budgétaire secondaire représentant un sous-ensemble de l'unité budgétaire principale a quelquefois été utilisée dans des enquêtes nationales sur les ménages.

49. Parmi les personnes résidant dans la même unité d'habitation, la nature des rapports entre les résidents permet d'identifier les personnes qui ne sont pas membres de l'unité budgétaire correspondante. On a défini l'unité budgétaire satellite comme une personne ou un groupe de personnes résidant dans une unité d'habitation associée à une unité budgétaire et remplissant les conditions suivantes : les personnes

partagent les repas de l'unité budgétaire et ont des relations contractuelles mutuelles avec elle soit parce qu'elles sont rémunérées pour le travail effectué (les employés du ménages) soit parce qu'elles paient des services rendus (pensionnaires) ^{1/}. Le cas rencontré le plus souvent au cours des enquêtes c'est celui où l'unité de consommation alimentaire coïncide avec l'unité budgétaire et se trouve au sein d'une seule unité d'habitation. Dans ce cas, l'unité d'échantillonnage est constituée par l'unité d'habitation elle-même qui correspond également à l'unité enquêtée. Dans le cas complexes, c'est l'unité budgétaire qui est généralement retenue comme unité d'échantillonnage et ensuite l'unité de consommation alimentaire est déterminée en fonction de cette dernière. En conséquence, deux unités enquêtées, à savoir l'unité budgétaire et l'unité de consommation alimentaire doivent être couvertes lors de la collecte des données. Au stade de la préparation et de la mise en tableaux il est nécessaire d'adopter des méthodes qui permettent l'interclassement des données relatives à la consommation avec les données sur le budget familial.

2. Caractéristiques des particuliers au sein des unités enquêtées

50. La collecte des données concernant les membres de l'unité enquêtée a pour but, d'abord d'identifier les membres de l'unité enquêtée et ensuite de fournir les données nécessaires à l'analyse des résultats.

a) Membres des unités enquêtées

51. Le premier critère utilisé pour déterminer les membres de l'unité enquêtée s'appuie sur la notion de présence ou de résidence dans l'unité d'habitation. Les visiteurs temporaires qui dorment dans l'unité d'habitation occasionnellement et les étrangers qui ne restent pas longtemps ne sont en général pas considérés comme des résidents permanents ou habituels. Cependant, les étrangers qui sont restés pendant des périodes plus longues sont généralement considérés comme des résidents. Un membre de la famille qui est absent peut être considéré comme un résident de l'unité d'habitation si son absence n'est que temporaire, par exemple s'il est allé à l'école, à l'université ou s'il est en voyage etc. Cependant, pour que ces membres soient ainsi classés leur absence ne doit pas dépasser une certaine période, six mois par exemple.

52. Une fois qu'on a déterminé le groupe de résidents, il est possible, d'après la définition donnée ci-dessus d'identifier les membres de l'unité budgétaire. Les pensionnaires résidents et les employés du ménage constituent une ou plusieurs unités budgétaires satellites. Cependant, lorsque les domestiques ou les pensionnaires qui sont des résidents partagent les vivres ainsi que le logement du ménage sans être rémunérés pour leur travail ou ne payent pas les services reçus, ils

^{1/} Là où le nombre de pensionnaires ou de locataires dépasse cinq, il est recommandé que ceux-ci soient classés et traités séparément comme des ménages habitant dans une résidence collective.

doivent être considérés comme des membres à part entière de l'unité budgétaire. S'il y a plusieurs unités budgétaires au sein de la même unité d'habitation, les liens de dépendance à l'égard d'une ou plusieurs unités budgétaires concernent les membres du ménage qui généralement font partie d'une même unité budgétaire, plus les pensionnaires, les employés du ménage qui ne sont pas des résidents, les visiteurs temporaires qui passent la nuit dans le ménage et les étrangers qui sont présents à un ou plusieurs repas. De cette classification des membres de l'unité enquêtée, on peut déduire la taille de l'unité d'habitation, la taille de l'unité budgétaire et le nombre des personnes présentes aux repas.

b) Unités alimentaires quotidiennes

53. Une étude du nombre de personnes présentes aux repas révèle que la taille de l'unité de consommation alimentaire n'est pas uniforme. Ces personnes n'ont pas nécessairement le même rythme biologique chaque jour. Selon le rythme de leur consommation quotidienne, elles peuvent être présentes ou absentes à un ou plusieurs repas pris dans l'unité. Par ailleurs, des visiteurs peuvent être présents à un repas et de nombreux invités peuvent également y prendre part notamment à l'occasion de fêtes religieuses et de cérémonies familiales.

54. Tous les repas quotidiens n'ont pas la même valeur nutritive et leur apport nutritif dépend du nombre de repas pris dans la journée. Une étude de la ration alimentaire quotidienne que fournit un repas permet d'évaluer la valeur des repas. Une personne qui est présente à chaque repas selon son rythme biologique propre est comptée comme un consommateur à temps complet et dans ce cas la valeur nutritive est de 100 unités. Pendant le nombre de jours que dure une enquête, chaque particulier peut être exprimé en fractions de cette unité de façon à donner son indice quotidien total de présence aux repas durant la période considérée. On utilise généralement cet indice pour calculer les besoins nutritionnels du particulier.

55. La somme des indices individuels au niveau de l'unité de consommation alimentaire constitue les unités alimentaires quotidiennes des consommateurs. Ces unités alimentaires quotidiennes sont les chiffres qu'on utilise dans le calcul de la consommation alimentaire de calories et d'éléments nutritifs par habitant ainsi que dans celui de la valeur monétaire par habitant de la ration utilisée à des fins nutritionnelles. Pour calculer l'indice de présence et les unités alimentaires quotidiennes, il est nécessaire d'enregistrer journalièrement le rythme biologique de chaque participant. Les repas pris en dehors du foyer sont également importants non seulement pour évaluer le rythme biologique du particulier mais également pour déterminer les repas pris au restaurant, à l'école, sur le lieu de travail etc. ou avec d'autres familles de façon à avoir une estimation de la consommation totale des différents ménages dans le pays.

c) Mesures anthropométriques et unités nutritionnelles

56. Les besoins énergétiques et protéiques des particuliers sont calculés en fonction de leur poids. Cependant, les données portant sur la taille doivent également être enregistrées de façon à permettre d'obtenir des ajustements appropriés des besoins nutritionnels en tenant compte du rapport normal poids-taille des particuliers de sexe et d'âge donnés tel qu'il est déduit à la suite d'enquêtes à grande échelle sur la consommation alimentaire. Comme on l'a déjà indiqué, les données portant sur le poids et la taille sont également utilisées comme indicateurs de l'état nutritionnel des particuliers au sein de la famille.

57. La mention du poids moyen au lieu de la taille moyenne selon l'âge et le sexe tel qu'il est déduit de l'enquête permet d'estimer les besoins énergétiques moyens journaliers selon l'âge et le sexe. On utilise ces chiffres pour établir des barèmes d'unités nutritionnelles, en prenant comme référence un adulte mâle de 25 ans ayant une activité modérée. Un barème de ce genre permet de normaliser les données sur la consommation alimentaire et les données nutritionnelles et de les utiliser pour des comparaisons entre les différents ensembles de résultats. Les principales variations qui résultent des différences dans la composition par âge et la taille des ménages disparaissent une fois que les données concernant les particuliers ont été exprimées en leurs équivalents pour l'adulte.

58. Appliqué directement aux membres de l'unité budgétaire, ce système d'évaluation permet en général d'obtenir une mesure correcte des unités de consommation susceptibles d'être utilisées dans l'analyse économétrique des résultats des enquêtes sur la consommation alimentaire. Lorsque l'indice de présence aux repas est pondéré par les unités équivalentes pour l'adulte et intégré au niveau de l'unité de consommation alimentaire, on obtient un diviseur approprié qui peut servir au calcul de la ration alimentaire et de la ration nutritionnelle moyennes ainsi que des besoins nutritionnels à un niveau équivalent chez l'adulte.

d) Eléments socio-économiques

59. Ces éléments sont en général communs aux différents types d'enquêtes sur les ménages. Ils portent sur le sexe (avec une mention particulière de l'état physiologique des femmes : femmes enceintes de plus de six mois et femmes allaitant), l'âge, le lien de parenté avec le chef de ménage, le membre de la famille présent ou absent, les unités enquêtées connexes s'il en existe, la situation matrimoniale, le degré d'instruction, la profession notamment la profession principale et la profession secondaire, la branche d'activité économique, et la situation dans l'emploi (un module plus détaillé sur l'emploi comprenant la sécurité sociale, etc. peut également être utilisé). On peut également souhaiter obtenir des données sur la migration qui porteront sur la date d'arrivée dans l'endroit actuel, la durée du séjour dans l'endroit précédent, le lieu de naissance etc. D'autres données sur le groupe ethnique

peuvent être utiles. Dans certaines enquêtes sur la consommation alimentaire, on recueille également des informations sur les activités physiques quotidiennes des résidents de l'unité d'habitation afin de déterminer plus efficacement leurs besoins énergétiques. Cette méthode est souvent utile car elle permet d'éviter de sous-estimer les besoins nutritionnels des femmes, notamment dans les régions rurales.

III. Notions et définitions relatives à la consommation alimentaire et à la ration alimentaire

a) Définition de dépenses alimentaires et de valeur monétaire

60. Lorsque les données sont recueillies dans le cadre d'une enquête sur le budget familial, la notion qu'on utilisait généralement est celle de produits alimentaires acquis au cours de la période de référence, qu'ils aient été soit achetés, soit préparés localement ou obtenus autrement, qu'ils soient complètement consommés ou non. En supposant qu'il n'y ait pas de grands changements en ce qui concerne les vivres du ménage, on considère que la consommation est égale aux achats de produits alimentaires effectués couramment sur le marché plus les aliments préparés à domicile plus les produits alimentaires reçus en dons ou en rémunération. Dans les pays où les aliments de base sont achetés en gros pour être consommés au cours d'une longue période, la notion de produits alimentaires acquis est inadéquate si l'on veut déduire des quantités à partir des données sur les dépenses parce qu'il est difficile de déterminer la période exacte de consommation.

61. La méthode la plus précise que l'on utilise dans les enquêtes sur la consommation alimentaire consiste à enregistrer simultanément les produits alimentaires acquis sur le marché au cours de la période de référence et les produits alimentaires effectivement consommés au cours de cette même période comme on l'a fait lors de l'enquête sur le revenu, la consommation et la nutrition au Brésil. En d'autres termes, les types les quantités et si possible les poids et la valeur des produits alimentaires achetés sont enregistrés journalièrement et simultanément. Les quantités consommées telles qu'observées dans la cuisine sont également enregistrées par pesée ou d'autres méthodes d'approximation, avec indication de leur origine par exemple ont-ils été achetés, ont-ils été préparés à domicile, etc. On obtient ensuite les données sur les dépenses en appliquant au niveau du ménage un système de prix dérivés des achats tels qu'ils ont été enregistrés selon les quantités achetées et effectivement consommées.

62. Ensuite on établit le système de prix à partir des achats alimentaires du ménage. L'évaluation de la consommation des aliments préparés à domicile est faite à partir de ce système de prix soit pour le même ménage soit beaucoup plus souvent pour une région géographique limitée en utilisant les prix mercuroialisés moyens pratiqués au sein de cette région.

63. Cette méthode qu'on a utilisée avec succès au cours de l'enquête effectuée au Brésil que nous avons déjà mentionnée a le grand avantage d'affecter à la consommation alimentaire une valeur correspondant aux achats effectifs des ménages plus l'équivalent monétaire des aliments préparés à domicile et effectivement consommés.

64. Personne n'ignore que les prix alimentaires peuvent varier d'un moment à l'autre sur le marché et d'un endroit à l'autre selon les saisons de l'année et au cours de la période couverte par l'enquête. La méthode décrite ci-dessus traduit aussi fidèlement que possible la réalité du mécanisme de variation des prix et on la préfère à l'utilisation de prix de détail obtenus sur les marchés environnants et qui sont souvent établis à partir d'enquêtes sur les prix effectuées parallèlement à des enquêtes sur les ménages en cours. En ce qui concerne les estimations des dépenses alimentaires totales d'après les quantités de produits alimentaires effectivement consommés, l'évaluation des dépenses du ménage et des dépenses connexes ne constitue pas seulement la méthode la plus précise mais elle est également la méthode la plus souple qu'on puisse utiliser dans l'analyse du caractère saisonnier des prix, de leurs fluctuations locales et dans le calcul ultérieur des coefficients déflateurs relatifs aux dépenses alimentaires. Par ailleurs, les données sur les produits alimentaires effectivement consommés permettent d'utiliser d'autres systèmes de prix comme ceux qui sont fondés sur les prix au producteur, en fonction des besoins spécifiques en matière de ventilation et d'analyse.

65. La collecte des informations sur les quantités et/ou le poids des produits alimentaires achetés ainsi que sur les produits alimentaires effectivement consommés est de loin préférable à l'utilisation de prix moyens obtenus à partir d'échantillons car ces informations sont plus appropriées pour les études des niveaux de vie et l'établissement de l'élasticité - prix de la demande.

66. Lorsque l'enquête est conçue de façon à combiner la méthode budgétaire avec une quantification des produits alimentaires effectivement consommés, le meilleur indicateur de la consommation de subsistance en tant que pourcentage de la consommation alimentaire totale sera obtenu à partir de la teneur en calories. Dans ce cas les résultats sont indépendants du système de prix utilisé.

b) Définition de consommation alimentaire d'après les quantités, la valeur énergétique et la valeur nutritive

67. En termes économiques, "consommation du ménage" est définie comme les produits alimentaires consommés par les membres du ménage au cours d'une période déterminée, au foyer et en dehors du foyer, par exemple au restaurant, dans un bar, au lieu de travail, à l'école, etc. Généralement, dans les enquêtes sur la consommation alimentaire on n'enregistre que les quantités consommées au foyer ensuite, on déduit, du chiffre obtenu la consommation alimentaire totale du ménage en utilisant les informations sur la présence des personnes aux repas de façon à établir des estimations globales appropriées.

68. La consommation alimentaire au foyer est mesurée à partir de la consommation effective des produits alimentaires fournis par toutes les sources tels qu'ils ont été pesés dans la cuisine au cours d'une période limitée. Les produits alimentaires achetés ou tirés du jardin potager ou des champs sont normalement enregistrés d'après leur poids brut, ou "en l'état". Si certaines données enregistrées ne portent que sur la partie comestible de produit alimentaire, il est nécessaire de les convertir et de les exprimer en quantités achetées.

69. Pour l'analyse économique des résultats de l'enquête, les quantités de produits alimentaires consommés sont toujours indiquées en poids brut.

70. La consommation alimentaire exprimée selon la valeur énergétique et nutritive est déduite directement des quantités de consommation alimentaire en utilisant la même définition. Cependant, pour pouvoir utiliser les tables de composition alimentaire on doit convertir les données en poids nets (partie comestible) en opérant les **déductions** appropriées afin de tenir compte de la portion qui n'est pas comestible. Des données précises sur la quantité des portions non comestibles des produits alimentaires (déchets) doivent être recueillies dans la cuisine ou dans une zone voisine. Les produits alimentaires tels qu'achetés moins les déchets fournissent la partie comestible de l'aliment qui est alors convertie en calories et en valeur nutritive. Lorsqu'on compare les rations énergétiques et d'éléments nutritifs avec les rations recommandées, on doit faire d'autres déductions pour tenir compte des pertes qui interviennent au cours de la cuisson, pendant le repas et dans la cuisine.

c) Restes des repas

71. Cette notion se rapporte généralement à la portion comestible du produit alimentaire. Les restes sont des produits alimentaires qui ne sont pas consommés après préparation. Les restes qui ne sont pas consommés par les membres du ménage au cours de la période couverte par l'enquête doivent toujours être déduits de la ration alimentaire. Cette recommandation s'applique aux restes qui sont par la suite donnés, à d'autres personnes ou aux animaux ou qui pourrissent ainsi qu'aux repas qui n'ont pas été consommés le dernier jour de l'enquête. Par ailleurs, on doit également inclure les produits alimentaires provenant de repas précédents pris lors du premier jour de l'enquête.

d) Rations alimentaires

72. Théoriquement la notion de ration alimentaire se rapporte à ces produits alimentaires qui ont été effectivement ingérés, c'est-à-dire à ces produits alimentaires transformés en produits comestibles dont on a déduit les repas qui n'ont pas été consommés au cours de la période de référence. On utilise cette notion exclusivement pour l'analyse nutritionnelle des données relatives aux produits alimentaires consommés. Généralement on exprime la portion comestible et les restes en termes de valeur calorifique et nutritive de façon à pouvoir calculer les rations alimentaires. En utilisant les caractéristiques des particuliers que sont le sexe, l'âge, les mesures anthropométriques, la profession ou l'activité physique ainsi que l'indice

de présence aux repas, on peut calculer les barèmes des besoins nutritionnels. La somme de chacun de ces besoins nutritionnels dans le ménage ou à un niveau plus détaillé est alors comparée avec les rations exprimées dans la même unité et au même niveau de façon à déterminer l'équilibre nutritionnel du régime alimentaire.

IV. Consommation alimentaire, rations alimentaires et besoins alimentaires par habitant

73. Les estimations portant sur les produits alimentaires consommés exprimés en quantité et en valeur et divisées par la taille du ménage nous donnent des estimations de la consommation alimentaire effective et des dépenses alimentaires par habitant respectivement. Ces chiffres par habitant sont utilisés pour l'analyse économique et on peut les obtenir en utilisant comme diviseur les unités de consommation correspondant aux résidents habituels et calculé selon la procédure exposée au paragraphe 2 ci-dessus.

74. A des fins d'analyse nutritionnelle, les quantités relatives à la consommation alimentaire divisées par les unités alimentaires quotidiennes au niveau de l'unité de consommation alimentaire peuvent donner des estimations de la consommation alimentaire quotidienne par habitant. A partir des rations et des besoins alimentaires on peut en utilisant le même diviseur calculer les rations et les besoins quotidiens par habitant.

75. Ces résultats donnent une moyenne par habitant au sein de l'unité de consommation alimentaire qui est tout à fait différente des chiffres obtenus pour les particuliers. De façon à normaliser les données pour les besoins de la comparaison, on peut utiliser comme diviseur les unités alimentaires quotidiennes converties en leur unités équivalentes pour l'adulte. Dans ce cas, les résultats sont exprimés en quantités quotidiennes par habitant pour un adulte mâle âgé de 25 ans et ayant une activité modérée.

76. De façon à pouvoir obtenir des données sur la consommation alimentaire et sur les rations des particuliers il est indispensable d'effectuer une enquête nutritionnelle spéciale sur les particuliers au sein du ménage selon la procédure exposée au paragraphe 3 ci-dessus.

V. Caractéristiques du ménages

77. Un ensemble de données importantes pour l'analyse de la consommation alimentaire se compose des caractéristiques du ménage, des conditions et des activités qui de façon sûre ou supposée ont un rapport avec les pratiques de consommation alimentaire et l'état nutritionnel. Certaines caractéristiques du ménage sont déterminées en fonction des caractéristiques des membres habituels ou de certains membres adultes du ménage, comme par exemple l'âge et le sexe du chef de ménage, sa profession, sa situation dans l'emploi, son degré d'instruction, son groupe ethnique etc. D'autres caractéristiques sont déduites des données d'enquêtes, comme les informations sur la dimension

de la famille, sa composition, les aliments de base, les produits alimentaires, le mode d'alimentation, les pratiques d'achat, les indicateurs nutritionnels, le revenu familial ou les dépenses totales (exprimées en termes monétaires et ou non monétaires) la composition des dépenses etc.

78. Des caractéristiques plus générales et portant sur l'environnement peuvent également être recueillies à propos d'éléments comme l'utilisation de l'eau et des installations sanitaires existantes, du bois de chauffage ou d'un autre combustible pour la cuisine, les moyens d'entreposage des produits alimentaires, les marchés alimentaires, les centres scolaires et sanitaires, l'équipement du ménage etc.

ECHANTILLONNAGE SPECIAL ET PROBLEMES OPERATIONNELS

I. Planification des programmes d'enquêtes sur la consommation alimentaire

79. Peut-être la décision la plus importante qu'il faut prendre au premier stade de la planification concerne le type d'enquête sur la consommation alimentaire à effectuer. Certaines des considérations qui influenceront sur cette décision sont : l'existence ou l'absence dans le pays concerné d'une enquête en cours sur le budget familial, le degré de priorité à donner aux données sur la consommation alimentaire en prenant en considération les utilisations spécifiques de ces données; la nécessité de disposer de techniques spéciales pour mesurer la consommation alimentaire, les diverses données nécessaires pour le pays, les plans de collecte des données ainsi que leurs priorités et leur calendrier compte tenu des besoins d'ensemble du pays; la nécessité d'analyser les données sur la consommation alimentaire en fonction des facteurs démographiques, sociaux, sanitaires, économiques, agricoles, ethniques et de l'environnement.

80. Si on ne néglige pas les considérations relatives au coût, aux objectifs et aux aspects pratiques, on peut trouver que dans un pays où une enquête sur le budget familial est en cours, il s'agit moins de choisir entre une enquête sur la consommation alimentaire des ménages et une enquête faisant partie intégrante de l'enquête sur le budget familial d'une part qu'entre une enquête sur la consommation alimentaire des ménages qui ne serait effectuée que pendant une période limitée et une enquête qui serait incorporée de façon permanente dans l'enquête sur le budget familial effectuée à titre permanent ou à des intervalles réguliers. De prime abord il y a des avantages considérables à adopter la dernière solution car elle permet en gardant les mêmes éléments de déterminer les tendances dans la consommation alimentaire et d'utiliser une analyse chronologique de façon à cerner les facteurs qui sont à l'origine de ces tendances, ce qui fournit un moyen de construire des modèles prospectifs et d'évaluer les effets des changements intervenant dans les politiques.

81. Cependant, le choix ne sera pas toujours aussi simple. Par exemple on peut se demander si l'information sur la consommation alimentaire qu'on a recueillie au cours d'une enquête sur le budget familial peut avoir autant de couverture ou comporter autant de détails que celle recueillie lors d'une enquête spécialisée sur la consommation alimentaire. L'enquête sur le budget familial peut comporter un très grand nombre de questions diverses liées à ses principaux objectifs économiques et sociaux. Placer davantage l'accent sur la couverture des informations alimentaires par l'élaboration de questions supplémentaires ou par la pesée des produits alimentaires peut avoir tendance à surcharger les questionnaires sur l'enquête ainsi que les enquêteurs et faire en sorte qu'il n'y ait pas de réponse en plus du fait que cela augmenterait le travail de traitement des données et affecterait la qualité de ces données.

II. Intégration des enquêtes sur la consommation alimentaire sur enquêtes sur le budget familial

82. Malgré les inconvénients éventuels qui dépendent en grande partie des questionnaires utilisés et de la longueur de l'enquête, il y a un certain nombre d'avantages que l'on peut tirer d'une enquête sur la consommation alimentaire effectuée parallèlement à une enquête sur le budget familial. Les données sur la consommation alimentaire peuvent être analysées en fonction des données relatives au reste du budget familial au niveau du ménage, ce qui, en ce qui concerne les rapports, fournit des informations plus détaillées et plus précises que si on avait effectué une étude en utilisant les moyennes des groupes de ménages tirés de différents échantillons et enquêtes. Par ailleurs, la qualité des données relatives aux revenus et aux dépenses totales effectuées sur les produits alimentaires peut être meilleure que dans les cas où les données auraient été obtenues au moyen d'une enquête sur le budget familial. De plus, la collecte des données sur les produits alimentaires effectivement consommés selon la source (c'est-à-dire achetés, préparés à domicile, échangés etc.) fournit un tableau précis de la consommation des produits alimentaires préparés totalement et l'intégration de ces deux types d'enquêtes permet en outre de faire une analyse détaillée des rapports réciproques entre la consommation de subsistance et la consommation monétaire, ce qui est d'une grande importance pour les études sociales et économiques.

83. On a également trouvé qu'il était utile de relier les données sur la consommation alimentaire aux données sur la production qui peuvent être fournies par une enquête générale sur les ménages. Un autre avantage c'est qu'on peut disposer de davantage de fonds et de ressources diverses pour une enquête sur le budget familial qui également porte sur la consommation alimentaire qui si on avait effectué une enquête portant sur la consommation alimentaire uniquement.

a) Intégration des éléments sur la consommation alimentaire à l'enquête sur les ménages

84. L'intégration d'une enquête sur la consommation alimentaire dans une enquête générale sur le budget ou les dépenses des ménages peut être envisagée à divers degrés selon l'urgence des statistiques nécessaires relatives à la consommation alimentaire et à la nutrition et selon le niveau de développement économique et statistique atteint par le pays.

85. D'une part, pour les besoins en ce qui concerne les données relatives à la consommation alimentaire, il suffira peut-être de procéder à une simple adaptation de l'enquête sur le budget familial de façon à obtenir des données sur les quantités de produits alimentaires acquis ou achetés qui soient suffisamment détaillées de façon à pouvoir être converties en leurs équivalents nutritionnels. C'est la méthode qui a été adoptée dans plusieurs pays européens et c'est en fait dans ce cadre qu'on a souvent compris l'utilité des enquêtes sur le budget familial quand il s'agit de fournir les statistiques nécessaires sur la consommation des produits alimentaires. A cet effet, il est nécessaire de mentionner la consommation des aliments produits à domicile, ce qui est souvent omis au cours de ces enquêtes. Dans ces conditions, les résultats de ces enquêtes fourniront en fait des moyennes valables en ce qui concerne les quantités de produits alimentaires consommés et leur contenu nutritif sous forme d'agrégats portant sur de grands groupes socio-économiques et de larges régions du pays. Cependant, en ce qui concerne les pays où il y a de grandes variations dans les réserves de produits alimentaires et où on ne peut déterminer de façon correcte les périodes de consommation, les résultats en ce qui concerne la répartition de la consommation alimentaire et de la nutrition entre les divers ménages peuvent induire en erreur.

86. D'autre part, l'enquête sur la consommation alimentaire peut être intégrée totalement à une enquête sur le budget familial de façon à fournir des données détaillées sur les produits alimentaires effectivement consommés ainsi que sur les produits alimentaires acquis. C'est la méthode qui a été adoptée dans plusieurs pays en développement et l'enquête au Brésil que nous avons déjà mentionnée nous fournit beaucoup de renseignements en ce qui concerne l'inclusion des questions relatives à la consommation alimentaire et à la nutrition dans les questionnaires élaborés pour de tous les ménages.

87. Puisque cette méthode peut avoir tendance à surcharger les opérations d'enquête et réduire le nombre de ménages que chaque enquêteur peut visiter, on devrait envisager d'obtenir les informations les plus détaillées possibles sur la consommation alimentaires en utilisant un sous-échantillon approprié de l'échantillon principal utilisé pour l'enquête sur le budget familial.

b) Intégration des échantillons sur la consommation alimentaire à ceux de l'enquête sur les ménages

88. Lorsque l'enquête sur la consommation alimentaire n'est pas totalement intégrée à l'enquête sur le budget familial, on peut relier les deux enquêtes en faisant en sorte qu'elles aient le même plan, la même couverture géographique et le même ensemble de définitions et de classifications etc.. Le même échantillon peut être retenu en ce qui concerne les questions portant sur les caractéristiques des ménages et deux sous-échantillons de cet échantillon peuvent être tirés l'un destiné à fournir des informations sur le budget global du ménage et l'autre à fournir des informations en vue d'une enquête détaillée sur la consommation alimentaire. De cette manière la liaison des données peut être obtenue au niveau des moyennes de groupe entre les deux enquêtes mais non au niveau du ménage individuel. Ainsi il n'est pas possible de faire une analyse croisée des éléments portant sur la consommation alimentaire et de ceux portant sur le budget familial. Une autre solution qui a l'avantage de relier les données au niveau du ménage individuel consisterait à ce que les ménages (ou un sous-échantillon de ces ménages) qui participent à une enquête sur le budget familial participent également soit simultanément ou ultérieurement (pourvu que le temps qui sépare ces enquêtes ne soit pas trop long) à une enquête sur la consommation alimentaire. C'est ainsi par exemple, que lors de l'enquête sur le budget familial et sur la consommation alimentaire effectuée en Tunisie en 1979-1980, un ensemble de trois enquêtes liées a été organisé comme suit : une enquête nationale sur l'emploi et les caractéristiques des ménages qui portait sur 60 000 ménages; une enquête sur le budget familial couvrant 6 000 de ces ménages et une enquête sur la consommation alimentaire utilisant la méthode consistant à pondérer la moitié de l'échantillon budgétaire.

89. En général et comme première étape dans l'élaboration de leurs systèmes statistiques, les pays en développement ont effectué des enquêtes sur le budget familial. A mesure que ces pays élaboraient leurs systèmes de planification, ils ont éprouvé la nécessité de disposer d'informations détaillées et globales sur les ménages et notamment de données précises sur la consommation alimentaire. Une méthode intégrée a été adoptée lors des enquêtes sur les ménages effectuées à Madagascar (1962), en Côte d'Ivoire (1979), au Pérou (1971), au Brésil (1975) et en Tunisie (1975). Ces enquêtes ont comporté une enquête d'évaluation sur les budgets familiaux et la consommation alimentaire selon les méthodes étudiées ci-dessus avec notamment des informations sur les aspects démographiques, anthropométriques, sociologiques et de l'emploi. Ces enquêtes ont été effectuées dans l'ensemble du pays de façon à fournir des données de base et doivent être reprises à intervalles assez rapprochées.

90. De ce qui précède on peut conclure que l'intégration d'une enquête sur la consommation alimentaire à une enquête sur le budget familial fournit généralement les informations nécessaires sur les niveaux et modes de consommation alimentaire ainsi que sur leur rapports avec les autres caractéristiques socio-économiques des ménages. Cependant, compte tenu de l'expérience acquise dans des pays qui ont effectué ces enquêtes et y ont incorporé un élément consistant à peser les produits alimentaires consommés, on a trouvé qu'il était nécessaire de concevoir les opérations, sur le terrain de façon telle que les enquêtes ne soient pas surchargées.

91. Dans le fond, il s'agit de procéder à une organisation appropriée et à une formation convenable des enquêteurs et d'adopter une méthode efficace qui permette d'obtenir la participation effective des ménages à l'enquête.

c) Enquêtes sur la consommation alimentaire effectuées indépendamment à des enquêtes sur le budget familial

92. Nous pouvons sommairement indiquer certaines considérations relatives aux enquêtes indépendantes sur la consommation alimentaire. L'enquête intégrée sur les ménages du type que nous avons examiné ci-dessus est généralement effectué dans tous le pays mais il peut y avoir des cas où un pays désire qu'une enquête sur la consommation alimentaire ne couvre qu'un certain secteur de la population. C'est le cas par exemple des enquêtes sur la consommation alimentaire effectuées en vue de la planification et de l'évaluation de programmes de développement dans certaines régions géographiques ou qui sont destinées à ne couvrir que certains groupes de la population. Autrement, les enquêtes sur la consommation alimentaire doivent être effectuées dans le cadre d'un programme d'enquêtes globales sur les ménages. Les avantages qu'offre une enquête séparée sur la consommation alimentaire et que l'on cite souvent, - à savoir elles ne sont consacrées qu'à un seul sujet - sont éclipsés par les avantages et l'utilité d'un programme intégré d'enquêtes.

93. Dans les quelques pays développés qui effectuent leurs enquêtes sur la consommation alimentaire de façon indépendante (par exemple le Canada, la France, le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique), des efforts sont déployés pour adopter des concepts, des définitions et des classifications qui sont compatibles avec ceux utilisés dans d'autres types d'enquêtes de façon à ce que les rapports entre la consommation alimentaire et les autres facteurs puissent être identifiés. C'est ainsi qu'au Royaume-Uni par exemple on envisage d'incorporer l'enquête nationale alimentaire à l'enquête sur les dépenses des ménages de façon à réaliser une intégration maximale des données fournies.

94. Lorsque des enquêtes sur la consommation alimentaire sont effectuées indépendamment dans les pays en développement on recommande qu'elles comprennent des éléments appropriés sur les caractéristiques des ménages et que, selon la situation particulière des pays la portée des enquêtes soit élargie de façon à ce qu'elles comprennent au moins des éléments sur les dépenses qui ne portent pas sur les produits alimentaires. Ces données fournissent de bonnes informations de base en ce qui concerne les niveaux économiques de la population et on peut à partir de ces informations faire une évaluation correcte des modes de consommation.

III. Rapport entre les enquêtes sur la consommation alimentaire et les autres enquêtes

95. Les objectifs principaux d'une enquête sur la consommation alimentaire consistent à obtenir des informations sur les niveaux, les modes et les habitudes de consommation alimentaire des divers groupes de population d'un pays. Pour mieux comprendre le comportement alimentaire d'un groupe de population, il est également important de déterminer les rapports entre la consommation alimentaire d'une part et la profession, le revenu, les dépenses, le degré d'instruction, la culture, les coutumes, la santé et le bien-être général des membres d'un ménage d'autre part.
96. En général il peut être souhaitable de lier les enquêtes sur la consommation alimentaire des ménages à d'autres types d'enquêtes sur le revenu et les dépenses, la profession etc. sont nécessaires pour des études portant sur les facteurs socio-économiques qui influent sur la consommation alimentaire. Par ailleurs, des études portant sur la cohérence des données obtenues lors d'une enquête sur la consommation alimentaire peuvent être effectuées plus facilement si d'autres éléments du niveau de vie sont inclus dans la même enquête. Les niveaux de consommation alimentaire sont également liés aux habitudes, aux opinions et croyances des populations. Il est par conséquent important d'associer dans la mesure du possible, des enquêtes quantitatives sur la consommation alimentaire avec des enquêtes portant sur ces facteurs psychologiques, sociaux, culturels et anthropologiques. La connaissance de ces éléments est d'une importance primordiale en ce qui concerne les programmes de nutrition, les campagnes sur la nutrition par exemple.
97. Compte tenu des rapports étroits existant entre la consommation alimentaire, la nutrition et la santé il est souhaitable de coordonner, dans la mesure du possible des enquêtes sur la consommation alimentaire des ménages avec d'autres enquêtes spécialisées notamment des enquêtes sur la santé, des enquêtes sur l'état nutritionnel. En fait une enquête intégrée qui comprendrait tous ces éléments pourrait être nécessaire dans le cadre de programmes concrets et dont le but est de fournir des mesures correctives destinées à améliorer la santé des personnes souffrant de malnutrition ou d'autres maladies de carence.
98. Les enquêtes sur la consommation alimentaire ont également des rapports spécifiques avec les recensements sur la population et sur l'agriculture. Dans la conception d'une enquête sur la consommation alimentaire, il est important de connaître la population qui doit être représentée. Ces informations peuvent être obtenues au moyen de recensements de la population qui fournissent des informations sur le nombre des ménages, la composition par âge et par sexe des membres du ménage, leur profession et d'autres données appropriées. Si le recensement sur la population a eu lieu quelque temps avant l'enquête sur la consommation alimentaire, on peut s'en servir pour la sélection des unités aréolaires et des ménages devant faire partie de l'enquête. Dans certains pays développés, des micro-recensements ont été utilisés à cet effet et ont donné de bons résultats. Dans ces cas, les résultats de l'enquête peuvent également être analysés dans le cadre des données fournies par le recensement sur la population.

99. Un recensement ou une enquête sur l'agriculture peut également fournir des informations utiles à la conception d'une enquête sur la consommation alimentaire ainsi qu'à l'analyse de ses résultats. C'est ainsi qu'on pourrait dans une enquête sur les zones rurales utiliser des informations sur le nombre d'exploitations agricoles dans des classes de différentes dimensions ou sur différents types de fermes. Le recensement ou l'enquête sur l'agriculture peut également être utilisé pour élaborer le cadre d'une enquête ultérieure sur la consommation alimentaire et les données sur la consommation alimentaire peuvent être analysées en fonction des caractéristiques de l'exploitation. Là où l'on peut disposer d'informations sur le rendement des exploitations, celui-ci peut être étudié parallèlement avec les niveaux de rations alimentaires et l'état nutritionnel des familles vivant dans la ferme de façon à déterminer dans quelle mesure l'amélioration de la nutrition débouchera sur un meilleur rendement des exploitations agricoles des ménages et vice versa.

IV. Méthodes d'échantillonnage

100. Comme on l'a indiqué dans la section précédente, ce sont les ménages qui sont généralement pris comme unités d'échantillonnage lors d'enquêtes sur la consommation alimentaire et la nutrition des ménages et, selon la portée et le type d'enquêtes effectuées, les unités enquêtées comprennent les unités budgétaires et les unités de consommation alimentaire pour les enquêtes sur le budget familial et sur la consommation alimentaire des ménages respectivement, et les particuliers pour les enquêtes sur la consommation des particuliers. Dans de nombreux cas, ces unités correspondent à des ménages ou peuvent être touchés par l'intermédiaire du ménage.

101. Puisqu'il n'est pas toujours possible de disposer d'une liste à jour et complète des ménages à utiliser comme cadre de ces enquêtes, l'utilisation d'un plan de sondage à deux degrés réduit considérablement l'ampleur et le coût de l'élaboration de cette liste. Elle est également particulièrement appropriée pour les enquêtes sur la consommation alimentaire et la nutrition là où la méthode du dénombrement nécessite l'utilisation d'enquêteurs très bien entraînés et où la région géographique à couvrir au cours de l'enquête est très étendue. Les grappes fournies par un plan de sondage à deux degrés permettant d'utiliser moins d'enquêteurs que si on avait appliqué un plan de sondage probabiliste à un degré et ces enquêteurs peuvent être déployés plus efficacement de façon à consacrer plus de temps à chaque unité enquêtée et moins de temps à se déplacer d'une unité enquêtée à une autre. Ce groupement réduit l'efficacité de l'échantillon à cause du degré plus élevé de corrélation entre les ménages situés dans la même zone. On peut minimiser cet inconvénient dans une certaine mesure en procédant à une stratification appropriée.

102. Là où c'est possible, l'ensemble du pays devrait être subdivisé en un certain nombre de strates géographiques homogènes par rapport aux éléments qui sont liés à la consommation alimentaire et à la nutrition comme par exemple la densité de population, la topographie, les caractéristiques agro-écologiques, les modes de culture etc.
103. Les zones rurales devraient être traitées séparément des zones urbaines et chacune doit posséder son propre système de stratification géographique.
104. Au sein de chaque strate, les unités aréolaires que sont les villages, les quartiers à dénombrer, les paroisses, les communes, les arrondissements, etc. devraient être retenus comme des unités d'échantillonnage du premier degré. Un groupement plus poussé des ménages au sein des unités du premier degré retenus est particulièrement utile dans les enquêtes sur la consommation alimentaire puisqu'il permet d'augmenter le nombre de ménages que chaque enquêteur peut visiter en une seule journée, ce qui lui permet d'opérer dans une localité restreinte et permet aussi de faciliter le contrôle des opérations sur le terrain donnant ainsi des résultats globaux plus précis.
105. Jusqu'ici on a supposé que l'enquête sur la consommation alimentaire serait conduite comme une enquête spéciale ou qu'elle serait effectuée de temps à autre, par exemple tous les cinq ou dix ans. Cependant comme on l'a étudié ci-dessus, il y a des avantages à incorporer une enquête sur la consommation alimentaire à des enquêtes plus fréquentes sur les dépenses de consommation de façon à obtenir des données chronologiques sur la consommation. La décision de remplacer en partie ou de le garder en entier dépend essentiellement des objectifs et de la fréquence de l'enquête. Puisque dans de nombreux cas, le but essentiel est de procéder à l'évaluation des changements annuels et des valeurs moyennes annuelles concernant la consommation alimentaire et les dépenses des ménages, un plan d'échantillonnage par rotation comportant le remplacement partiel de l'échantillon chaque année peut être utilement adopté. Bien que le plan définitif dépende de l'importance des corrélations existant entre les données sur la consommation obtenues lors d'enquêtes successives et de considérations pratiques, un plan avec une corrélation de 50 p. 100 entre deux années successives et une corrélation de 25 p. 100 entre la première et la troisième année etc., devrait probablement donner des résultats utiles dans un très grand nombre de cas.